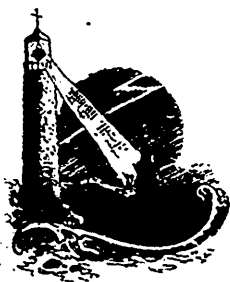




LETTRE  
DE  
Son Eminence le Cardinal Perraud

Aux Evêques du monde entier,  
sur le projet d'un pèlerinage international  
à Paray-le-Monial

*Excellence Révérendissime,*



L'EXPOSITION universelle de 1900 attirera sans doute à Paris un grand nombre d'étrangers. Dans les diverses parties du globe seront organisées des caravanes de visiteurs attirés vers la capitale de la France, par le désir de voir et d'étudier de près les merveilles de l'art et de l'industrie qui seront accumulées

sur les bords de la Seine et offertes en spectacle au monde entier.

Ne serait-il pas possible de faire bénéficier la religion de ce mouvement extraordinaire ?

Parmi les voyageurs qui, dès maintenant, méditent de

traverser les continents ou les mers et de venir visiter notre pays, n'en est-il pas un certain nombre qui seront heureux de profiter de cette circonstance pour accomplir de pieux pèlerinages dans quelques-uns de nos sanctuaires les plus vénérés, la basilique de Montmartre et de Notre-Dame des Victoires à Paris, Notre-Dame de Chartres, Notre-Dame de Fourvière à Lyon, la Grotte de Lourdes dans les Pyrénées, Notre-Dame de la Garde à Marseille, etc., etc.?

A ces fervents chrétiens que nous députeront prochainement les nations catholiques, je viens demander d'inscrire dans leur itinéraire Paray-le-Monial et cette chapelle de la Visitation où a eu lieu, il y a deux siècles, la révélation du Sacré-Cœur.

Dans un bref pontifical que m'adressait, il y a trois ans, Sa Sainteté le Pape Léon XIII, Paray-le-Monial était appelé " la cité chérie du ciel : *cælo gratissimum oppidum.*" L'année suivante, le grand Pape, envoyant ses encouragements et ses bénédictions aux hommes de zèle et de piété qui préparaient dans la même ville la tenue d'un Congrès eucharistique international, déclarait que " après Jérusalem, nul lieu au monde ne pouvait mieux convenir à une telle entreprise." C'est là en effet, — disait le Souverain Pontife, — " que le Christ qui, dans l'institution de l'auguste Sacrement, avait, pour ainsi dire, répandu à flots les richesses de son amour, a fait jaillir ces mêmes richesses d'une source nouvelle pour les répandre avec une plus grande profusion lorsqu'il a révélé le culte de son divin Cœur et que de là, principalement par la coopération de la Bienheureuse Marguerite-Marie Alacoque, il a étendu ce culte à l'Église universelle." (Bref du 29 mars 1897.)

Paray-le-Monial est donc bien, en toute vérité, le lieu qui, avec Jérusalem et Rome, mérite d'être appelé " une terre sainte " que les motifs les plus élevés, tirés des principes mêmes de notre foi, recommandent à la vénération des catholiques.

Ceux-ci d'ailleurs savent comment, en des circonstances



même de la fête du Sacré-Cœur, vendredi 22 juin 1900, je prendrais mes mesures, avec l'aide de Dieu, pour présider en personne les exercices de cette sainte journée et le renouvellement de l'Acte de Consécration du genre humain du mois de juin 1899.

Dans le cas où Votre Excellence conduirait elle-même les pèlerins de son diocèse, je la prie de m'en informer d'avance, afin qu'un logement puisse lui être préparé. Je lui serai d'ailleurs reconnaissant de vouloir bien honorer d'une réponse la présente communication que je termine en lui offrant la respectueuse expression de mes sentiments très dévoués en Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST.

† ADOLPHE LOUIS ALBERT CARD. PERRAUD.

*Evêque d'Autun.*

Autun, le 8 janvier 1900.





Pèlerinage Canadien à Paray le-Monial

---

**HAUTE APPROBATION**

**De Son Excellence le Délégué Apostolique  
et de Nos Seigneurs les Evêques**

---



NOUS sommes heureux de mettre sous les yeux de nos lecteurs les lettres suivantes de Son Excellence le Délégué Apostolique et de Nos Seigneurs les Evêques. Ces lettres adressées au Révérend Père T. Filiatrault, Supérieur des Jésuites au Canada, qui avait humblement soumis le projet à leur bienveillance, témoignent assez de l'accueil profondément sympathique donné à notre Pèlerinage par le digne représentant du Saint-Siège et par l'épiscopat canadien.

Rien ne nous fait mieux augurer du succès que cette bénédiction épiscopale accordée avec un si vif empressement, et une chaleur tout apostolique. Nous aimons même à y voir un garant du succès : cette haute et chaleureuse approbation est plus qu'un puissant motif d'encouragement

pour nous et pour les fidèles, elle nous assure encore, croyons-nous, le concours généreux d'un clergé pieux et zélé, concours sur lequel nous osons par-dessus tout compter pour la réalisation d'un dessein si propre à glorifier le Cœur de JÉSUS dans notre cher et bien-aimé Canada.

OTTAWA, Canada, le 20 Février 1900

*Mon Très Révérend Père,*

*J'ai appris avec une joie profonde qu'un pèlerinage canadien s'organisait présentement pour aller s'unir, dans le sanctuaire de Paray-le-Monial, aux autres pèlerinages du monde catholique, qui, au déclin du XIX<sup>e</sup> siècle et presque à l'aurore du XX<sup>e</sup>, désirent s'y consacrer au Sacré-Cœur de JÉSUS et y recueillir les grâces et les bénédictions que ce Cœur aimant et généreux ne manquera pas de distribuer en abondance. Je ne saurais trop encourager ce projet : je le bénis de tout cœur et j'ai le doux espoir qu'il réussira pleinement. Puisse ce pèlerinage représenter dignement les populations canadiennes, si pleines de foi et de piété, et, par la consécration solennelle qu'il fera en leur nom, ouvrir ici une ère nouvelle de dévotion au Sacré-Cœur, une ère de paix, de prospérité et de bonheur.*

*Je vous prie de me croire, mon Très Révérend Père,*

*Votre très affectionné en N. S.,*

† D. FALCONIO, ARCH. DE LARISSE,  
*Délégué Apostolique.*

SAINT-HYACINTHE, le 17 Février 1900.

Mon Révérend Père,

Je reçois à l'instant votre lettre d'avant-hier, et je me fais un bonheur de vous dire tout de suite que je suis très désireux que

bon nombre de mes diocésains fassent partie du beau et pieux pèlerinage à Paray-le-Monial, qui sera une source si abondante de grâces pour ceux qui le feront et pour tout notre cher pays. Je vais adresser incontinent une circulaire à tous mes curés, pour les exhorter à entrer dans mes intentions et dans les vôtres, et à s'animer d'un zèle ardent pour diriger vers le sanctuaire privilégié du Cœur de Jésus autant d'adorateurs et d'intercesseurs qu'il leur sera possible.

Veuillez me croire, mon cher Père, votre tout dévoué en N. S.

† L. Z., Evêque de St-Hyacinthe.

*Note de la Rédaction.* — Dès le lendemain, en effet, Monseigneur adressait à son clergé une *circulaire* dans laquelle deux pages sont consacrées au Pèlerinage. Citons seulement ce court passage où Sa Grandeur émet une idée particulièrement heureuse :

“ Je recommande chaleureusement ce projet à votre zèle, mes chers collaborateurs. Je voudrais que chacun s'en fit le promoteur autour de soi. Serait-il impossible que le diocèse figurât dans ce pèlerinage national par autant de représentants qu'il compte de paroisses ? ”

PEMBROKE, 22 Février 1900.

Mon Révérend Père,

Oui, belle et heureuse, est l'idée d'un pèlerinage international à Paray-le-Monial, pour rendre hommage, à la fin de ce siècle, au Sacré-Cœur de JÉSUS !

Ce projet a mes plus chaleureuses sympathies, et de tout cœur je lui donne mon approbation.

Moi-même, je serais des plus heureux de pouvoir m'associer aux pèlerins, n'étaient mes occupations qui ne me permettent pas de me procurer ce plaisir et cette pieuse consolation.

Faisons des vœux pour le succès de cette religieuse entreprise.

Je vous salue bien respectueusement, et demeure

Votre tout dévoué serviteur en J.-C.,

† N. Z. LORRAIN, Evêque de Pembroke.

LES TROIS-RIVIÈRES, 23 Février 1900.

Mon Révérend Père,

J'approuve avec une grande satisfaction le projet d'un Pèlerinage Canadien à Paray-le-Monial, le printemps prochain. Tout ce qui se rapporte au culte du Sacré-Cœur, tout ce qui tend à promouvoir cette belle et sanctifiante dévotion au Sacré-Cœur de JÉSUS, me va d'une façon toute particulière. Mais une démonstration comme celle que vous projetez, un mouvement si puissant de foi et de piété,

qui, non seulement témoignera hautement de l'esprit religieux de nos compatriotes, mais encore attirera sur notre pays entier des grâces abondantes, me remplit d'une joie véritable, et me fait désirer ardemment que mon diocèse soit largement représenté dans cette circonstance. Je ferai tout ce que je pourrai en ce sens, et j'espère que mes efforts ne seront pas vains.

Vous ne pouviez mieux faire, je crois, que de choisir le R. P. Pichon pour diriger ce pèlerinage.

Je bénis de tout mon cœur les organisateurs, le Directeur et les pèlerins.

Agréez, mon Révérend Père, l'assurance de mon entier dévouement en N. S.

† F. X., Ev. des Trois-Rivières.

SALABERRY DE VALLEYFIELD, 24 février 1900.

Mon Révérend Père,

J'approuve de tout cœur, en ce qui concerne mon diocèse, le projet d'un pèlerinage canadien à Paray-le-Monial sous la direction de l'Apostolat de la Prière, et je prie Dieu de bénir cette pieuse entreprise. Je souhaite au R. P. Pichon un plein succès dans l'organisation du pèlerinage, et je vous prie de me croire,

Mon Révérend Père,

Votre très dévoué serviteur et ami *in Christo*,

† JOSEPH MÉDARD, Evêque de Valleyfield.

CHICOUTIMI, 26 Février 1900.

Mon Révérend Père,

Vous m'apprenez l'heureuse nouvelle que les Directeurs du *Messenger Canadien*, pleins de confiance dans la piété des fidèles canadiens envers le Cœur de JÉSUS, se proposent d'organiser un pèlerinage national à la ville du Sacré-Cœur. Je vous félicite bien cordialement de cette pieuse entreprise, et avec vous, j'estime que le Canada catholique doit entrer pour sa part dans le concours des peuples, dans le concert de louanges et d'actions de grâce que JÉSUS-CHRIST attend dans son sanctuaire de Paray-le-Monial où "*Il a fait le dernier effort de son amour pour sauver encore une fois le monde.*"

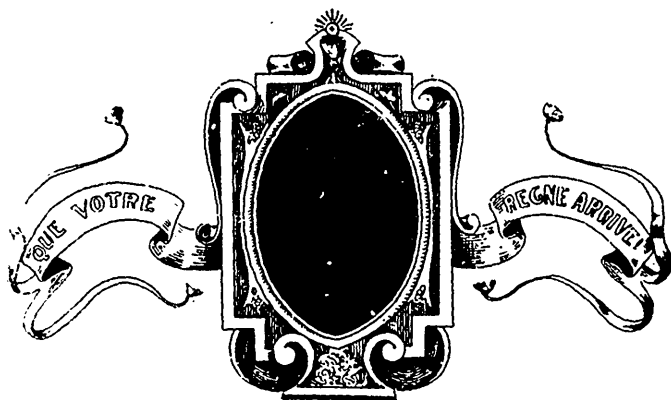
Je suis donc heureux de marcher sur les traces de Son Excellence le Délégué Apostolique en Canada, d'approuver et de bénir tout spécialement ce pèlerinage et son vénérable Directeur le R. P. Pichon.

Veillez agréer l'assurance de mon sincère attachement en N. S.

† M. T., Ev. de Chicoutimi.

(A suivre)





## INTENTION GÉNÉRALE d'Avril 1900

APPROUVÉE ET BÉNIE PAR NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE.

### LA RECONNAISSANCE ENVERS DIEU.

#### I



Un jour de Pâques, le grand docteur de l'Eglise, saint Jean-Chrysostôme, montait en chaire dans la basilique de Constantinople, et, laissant éclater son indignation, flétrissait de toute la vigueur de sa puissante éloquence l'ingratitude de son peuple envers Dieu. Délivrée en effet, le Jeudi Saint, par un miracle, d'un terrible fléau, cette population, en vraie fille des Grecs mobiles et légers, avait vite oublié de remercier le Seigneur : elle s'était aussitôt livrée aux plaisirs, jusqu'à profaner le Vendredi Saint par des amusements frivoles et défendus.

Cette histoire du peuple de Byzance, n'est-elle pas la nôtre? Nous avons tout reçu, Dieu sème, comme autant

de miracles, les bienfaits sur nos pas : pensons-nous souvent à l'en remercier ? Nous ne cessons de jouir de mille biens : pensons-nous souvent au Bienfaiteur souverain de qui nous les tenons ? Heureux si, au moins, nous pouvions nous donner le témoignage d'avoir respecté sa très sainte volonté dans l'usage de ses dons, et de ne pas les avoir tournés contre sa gloire en méprisant son amour. En vérité, quelle injustice ! quelle étroitesse de cœur ! quel abîme effroyable d'égoïsme !

Ce n'est pas pourtant que nous soyons nés ingrats. La reconnaissance, au contraire, est une inclination naturelle, aussi bien que l'horreur pour ceux qui font preuve d'ingratitude. S'agit-il de reconnaître un bienfait des hommes, on n'a pas assez de formules de politesse ; pour stigmatiser l'ingrat on n'a pas d'expressions assez fortes. C'est ce que l'on voit tous les jours dans le monde, où l'on se fait un point d'honneur de paraître, au moins, reconnaissant, tant l'ingratitude est, à tous les yeux, chose noire, odieuse et abominable.

Par quelle étrange contradiction, quand il s'agit de Dieu, avons-nous le cœur si resserré ? Nous serons empressés à remercier l'homme qui nous fait du bien, tandis que nous ne songerons même pas à remercier Dieu qui est l'auteur de la bonne volonté de cet homme. Un sot orgueil nous entraîne jusqu'à nous attribuer ce que nous avons reçu. Et si nous bénissons le Seigneur dans la prospérité, dans l'adversité nous murmurons et nous nous emportons contre sa Providence.

L'Apôtre saint Paul nous rappelle ainsi à la reconnaissance envers Dieu : "*In omnibus gratias agite : hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu.*" *Rendez grâces au Seigneur en toutes choses, car telle est la volonté de Dieu manifestée par JÉSUS-CHRIST.*" (1 Thess. v, 18).

Que ce devoir devrait être doux à nos cœurs ! Que cette vertu devrait nous être chère. Voyons un peu, dans le but de nous y affectionner, les *fondements* sur lesquels elle repose et les *motifs* que nous avons de la pratiquer.

## II

Deux vérités, également proclamées par la raison et la foi, sont le solide fondement de cette vertu. L'une nous apprend que Dieu est l'auteur de tous les biens ; l'autre, que Dieu est la fin à laquelle tout se doit rapporter.

C'est la conviction intime et profonde de cette double vérité qui ouvre l'âme à la reconnaissance envers Dieu.

Saint Ignace de Loyola couronne ses fameux *Exercices spirituels* par une fort belle contemplation qu'il appelle simplement "Contemplation pour obtenir l'amour divin." Il y met le chrétien en face des bienfaits sans nombre qu'il a reçus, il l'invite à examiner d'un regard attentif ces bienfaits généraux que particuliers qui lui sont venus et ne cessent jamais de couler pour lui du sein de la divine Bonté, et dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce. Dans l'ordre naturel, l'existence source de tous les autres biens, les biens du corps et de l'âme, talents, énergie, santé, les biens de la fortune, la conservation de l'existence et des autres dons, les soins particuliers de la Providence qui régit l'univers ; dans l'ordre supérieur de la grâce, la rédemption, les biens de la foi, des Sacrements et d'une éducation chrétienne, mille grâces particulières enfin données avec une munificence qui ne se lasse jamais, en dépit des ingratitude, — voilà le merveilleux et touchant spectacle offert à l'âme chrétienne. Le Saint l'invite à parcourir ce vaste champ des bienfaits divins à en considérer attentivement la multiplicité, la variété et la richesse, à en peser la valeur avec soin, tout en jetant les yeux sur la grandeur de Celui qui les a prodigués et sur le néant de celui qui reçoit.

Est-il rien de plus propre à remplir l'âme des sentiments de l'humilité la plus profonde, de la reconnaissance la plus vive et du plus ardent amour ? Rien, semble-t-il. Cependant le Saint va révéler à cet homme d'oraison un autre caractère plus touchant encore de la magnificence et de la bonté de

notre Dieu. Il le met maintenant en face de son divin Bienfaiteur, qu'il lui présente, non pas loin de lui, mais, ô mystère ! ayant établi sa demeure en son âme elle-même où Il existe et habite réellement comme dans son temple, pour lui inspirer incessamment l'être, le sentiment et la vie, en sorte qu'il vit en Dieu et que Dieu vit et connaît en lui, aime en lui et le rend heureux. Nulle part ailleurs, en effet, la divinité habite d'une façon aussi intime et aussi parfaite qu'en l'âme humaine, si ce n'est au ciel et dans le Saint Sacrement de nos autels. Avec quels transports d'amour et de reconnaissance l'âme pénétrée du sentiment de la divine présence ne s'élançait-elle pas vers son Seigneur et son Dieu !

### III

Un autre spectacle, toutefois, plus touchant encore et plus attendrissant, un spectacle sublime mille fois et sans égal celui-là, lui est réservé par l'illustre maître de la vie spirituelle. C'est Dieu "à l'œuvre" dans le ciel et sur la terre pour notre bien, c'est l'indescriptible déploiement de son activité, activité infinie, incessante, prodigieusement variée, toute-puissante, embrassant tous les temps et tous les lieux, s'exerçant et dans les sphères multiples de la création qui gravitent autour de l'homme, et dans les sphères surnaturelles de la grâce : là Il s'est fait comme l'un de nous et Il a travaillé et souffert personnellement pour nous jusqu'à la mort de la croix : là Il se fait personnellement victime perpétuelle pour nous ; là Il prie sans cesse pour nous : au Ciel, et dans le Sacrement de son amour Il ne cessera de travailler pour nous jusqu'à la consommation des siècles.

Dieu sait combien d'âmes sont sorties de cette contemplation tout embrasées du feu de l'amour divin, avec le sentiment très vif d'une reconnaissance sans bornes et du zèle le plus ardent pour la gloire de son saint nom !

Mais nous, chrétiens de peu de foi, nous fermons les yeux à ces grands et beaux spectacles de l'esprit, et bornant

notre vue aux horizons sensibles, nous recevons les dons du ciel avec froideur et insensibilité, sans voir le Souverain Donateur et son amour, et comme si tout cela nous était dû ; sans nous préoccuper de l'en bénir et de l'en remercier, de lui rendre grâces de cœur, de paroles et d'actions : voilà bien pourtant en quoi consiste la reconnaissance envers Dieu, comme nous l'enseignent un saint Ignace, un saint Auselme, un saint Augustin.

C'est donc par la mémoire habituelle du cœur, par le souvenir fréquent des bienfaits du Seigneur que nous arriverons à pratiquer une vertu si chère au Cœur de JÉSUS.

C'est encore par la méditation de cette autre vérité que tout doit retourner à Dieu comme à sa fin. Nous n'insisterons pas sur ce point. Disons seulement qu'elle est très apte à nous inspirer l'humilité, vertu sans laquelle la reconnaissance ne saurait exister dans un cœur. Nous en avons le témoignage de celui qui fut, avec la Bienheureuse Marguerite-Marie, le premier apôtre de la dévotion au Sacré-Cœur. Le Vénérable de la Colombière disait que " la reconnaissance est l'effet de la véritable humilité." Voilà ce que nous ignorions peut-être et qui nous explique pourquoi il y a tant d'ingrats.

#### IV

Rien donc de plus juste que la gratitude envers Dieu. C'est un devoir indispensable, puisque les bienfaits de Dieu sont autant de droits inaliénables qu'il a sur nous. Concluons encore que manquer à ce devoir, c'est nous exposer grandement à ce que Dieu nous ferme les sources de sa grâce. Saint Augustin dans ses *Soliloques* appelle l'ingratitude " la racine de tout mal spirituel, un vent qui dessèche et brûle tout bien, une digue qui retient les eaux de la miséricorde et les empêche de se répandre sur nous."

Concluons enfin — et c'est la pensée du Vénérable de la Colombière — que, par l'exercice habituel de la vertu de

gratitude, nous pratiquerons excellemment l'amour de Dieu et du prochain, en quoi consiste la plénitude de la loi, la perfection du chrétien.

Voici ses paroles :

“ Si l'on s'appliquait — dit-il dans ses *Réflexions* — à connaître les bienfaits de Dieu, on trouverait tant d'amour dans sa conduite à notre égard qu'il serait impossible de ne pas l'aimer.”

Et ailleurs :

“ L'intention de Dieu en nous faisant du bien, c'est de nous porter à l'aimer par reconnaissance, lui qui est la source de tous les biens... Nous ne voulons point reconnaître Dieu pour l'auteur ni du bien ni du mal qui nous arrive. Si nous le regardions comme le principe de l'un et de l'autre, ce que nous appelons mal serait un vrai bien, nous en aimerions l'auteur, et nous ne haïrions point les hommes.”

Daïgne JÉSUS-CHRIST rendre notre cœur semblable au sien, doux et humble, mais aussi reconnaissant. Prions-le qu'il nous inspire la salutaire habitude, chère, pendant sa vie immortelle, à son Cœur très saint, de rendre à chaque instant de ferventes actions de grâces à son Père.

L. HUDON, S. J.

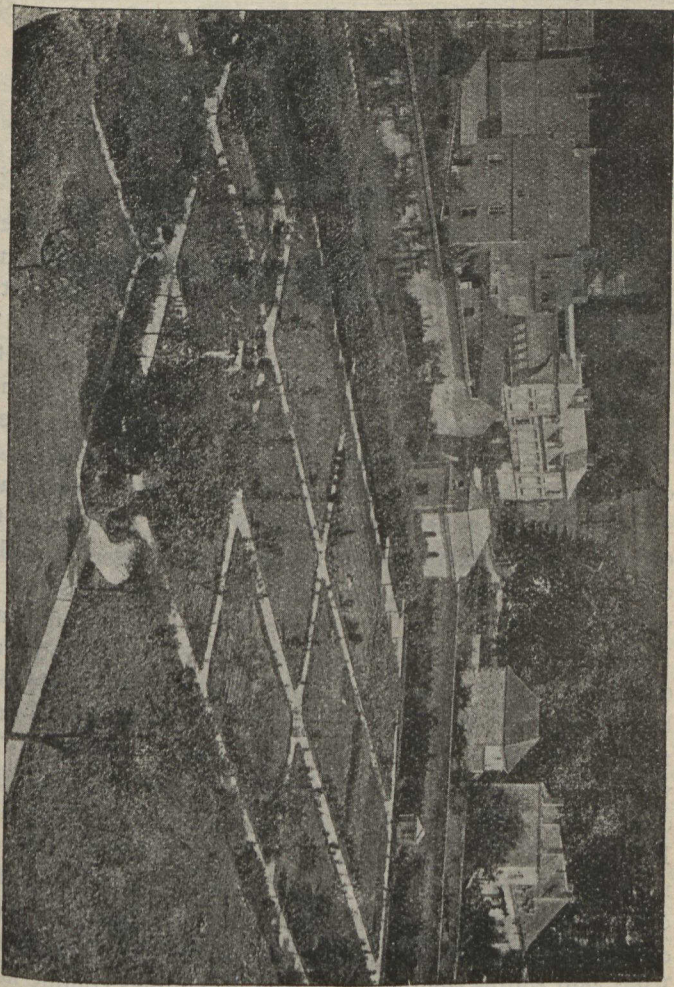
#### Prière quotidienne pendant ce mois.

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour que nous nous accoutumions à reconnaître partout et toujours les bienfaits de votre Cœur et à vous en remercier.

*Résolution pratique* : Dire toujours “ *merci, mon Dieu* ” dans les joies comme dans les peines.





MONASTÈRE ET JARDINS DE LA VISITATION

Au premier plan, le bosquet de noisetiers où N. S. apparut quelquefois à la B. Marg.-Marie.



## Paray-le-Monial

(*Suite*)



Le monastère où s'est écoulée la vie mystique de la Bienheureuse Marguerite-Marie, est assurément, après la chapelle, ce que désirent le plus ardemment visiter les pèlerins.

Le monastère est aujourd'hui ce qu'il était jadis : sa simplicité primitive n'a pas changé. Ce sont quatre grands corps de bâtiments reliés ensemble, avec une cour au milieu. Un cloître règne sous les bâtiments et ouvre ses vastes arcades sur la cour, au milieu de laquelle se trouve la fontaine traditionnelle et symbolique. Le long des murs d'une blancheur irréprochable et dans l'arc formé par la naissance des voûtes du cloître, on lit encore les sentences que saint François de Sales avait recommandé d'écrire partout, afin qu'on ne pût lever les yeux sans trouver une pensée pour l'esprit et un aliment pour le cœur. Les salles de communauté, la chapelle, la sacristie, le noviciat, le réfectoire s'ouvrent sur le cloître, et deux escaliers placés aux angles conduisent aux cellules qui sont au premier étage. Celle de la Bienheureuse subsiste encore. On l'a convertie en chapelle : mais, du vivant de la sainte, elle était comme ses voisines, étroite, blanchie à la chaux, sans autres ornements qu'un crucifix de bois et une image en papier du Sacré-Cœur. Elles sont toutes semblables à celle-là, simples comme la vie que les vierges y coulent, pauvres comme le détachement de leur âme, propres et pures comme l'innocence et la candeur de leur cœur.



De vastes jardins, semés de statues et de chapelles, enveloppent tout le monastère de verdure, de silence et de paix.



Apparition de N.-S. sous le bosquet de noisetiers.

Voyez-vous là-bas, ce bosquet de noisetiers? C'est entre les branches touffues de ce bosquet que Notre-Seigneur se plaisait à se montrer à la vierge et à s'entretenir avec elle; c'est là qu'Il lui révéla les mystères d'amour et de souff-

rances de sa Passion. Aussi la Bienheureuse disait de ce bosquet, qu'il était "l'endroit de grâce pour elle." Il n'a pas cessé de l'être pour les autres.

Au fond du jardin, l'on aperçoit entre les arbres la première chapelle qui fut consacrée au Sacré-Cœur.

#### LE "HIÉRON"

Après avoir satisfait aux pieuses exigences de leur dévotion dans le sanctuaire de la Visitation, le pèlerin se fait un devoir d'aller visiter le Musée eucharistique ou le "Hiéron."

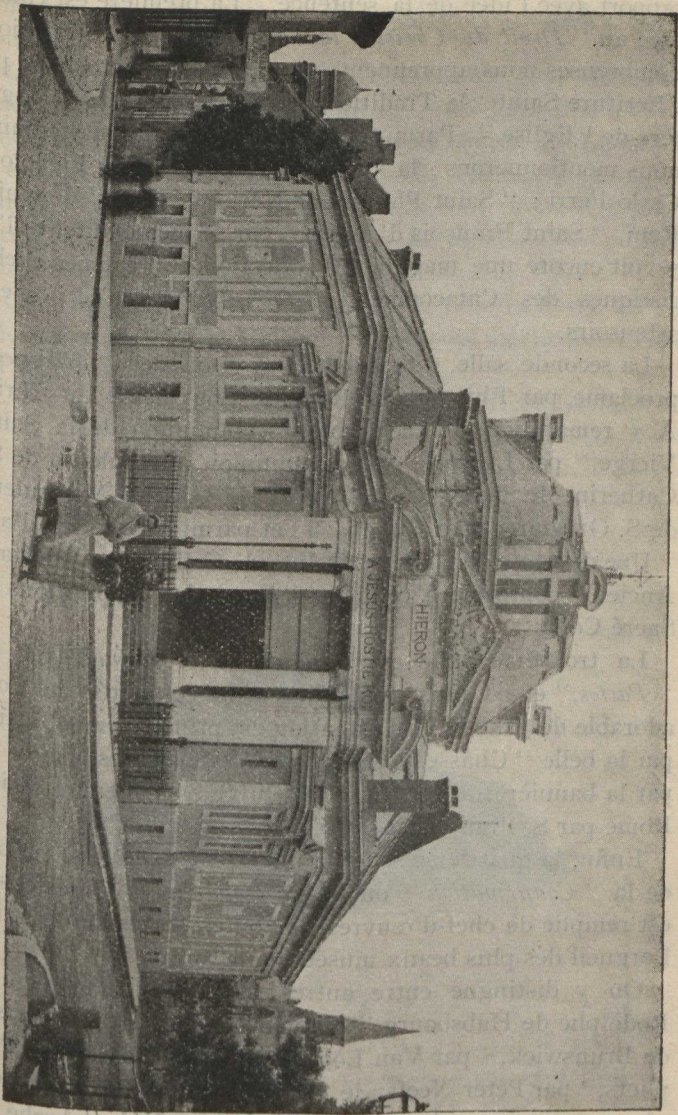
"Ce glorieux monument, nous apprend le P. Zelle, a été bâti par la Société des Fastes dans le but de promouvoir le Règne du Dieu de l'Eucharistie. C'est le Père Drevon qui en eut la première idée, quelque temps avant sa mort, arrivée inopinément à Rome en 1880. Dévoré par le désir de répandre la dévotion au Sacré-Cœur, il rêva un jour d'instituer, dans la petite cité, un centre de lumière, où s'imposerait cette conclusion de l'Apôtre: "*Oportet illum regnare;*" "il faut que le CHRIST règne." Il rencontra un homme du monde, grand par le nom, l'esprit et le cœur, M. le baron Alexis de Sarachaga, qui prit sur lui de réaliser

ce dessein avec une générosité qui confond notre siècle utilitaire et égoïste. C'est lui qui a édifié, en 1893, ce beau monument aux lignes si pures, dont le frontispice porte cette noble dédicace : "A JÉSUS-Hostie Roi." C'est lui encore qui l'a rempli d'une collection unique de tableaux et de chefs-d'œuvres recueillis partout à grands frais ; c'est lui qui y a réuni de quatre à cinq mille volumes se rapportant au Saint-Sacrement."

Le caractère du monument, comme on peut le voir dans la gravure ci-contre, est simple, mais original et appartient au style ionique le plus pur. L'endroit le plus favorable pour embrasser d'un coup d'œil le monument entier, c'est de la rue de Cherolles à une cinquantaine de pieds du portique. De là, en effet, le Hiéron a grand air et apparaît de dimensions colossales dans sa belle et harmonieuse simplicité.

On remarque, à la première entrée du musée : à droite, les Brefs d'approbation pontificale et les récits d'indulgences ; à gauche, la Dédicace du monument. Du vestibule on passe dans la salle des Promoteurs du Règne, dont les portraits sont disposés autour de l'inscription trilingue de la croix "Jésus de Nazareth, Roi des Juifs." On y voit Constantin le Grand, Clovis, Charlemagne, Ferdinand, roi de Castille Isabelle la Catholique ; à côté de ces princes religieux et dévoués au service de Dieu, prennent place les grands hommes qui consacrèrent leur vie et leur génie à défendre et à étendre le Règne du CHRIST : Christophe Colomb, Vasco de Gama, Henri de Burgonde, qui prit la croix contre les Sarrasins d'Espagne, Jeanne d'Arc, les doges Venieri et Cicogna, Bragadino, le héros de Famagosta ; et parmi les plus modernes, il fait bon de voir figurer la belle et énergique tête de Garcia Moreno, le Président martyr de l'Equateur. . . .

La grande salle octogonale, qui s'ouvre à la suite, donne en quatre larges inscriptions l'exposé de la synthèse eucharistique du Hiéron. Il serait trop long d'en faire le compte-rendu. A chacune de ces sentences correspond une salle où



LE HIERON — (Musée eucharistique)

sont placés des tableaux, des gravures, des objets d'art en rapport avec l'idée de la sentence. La première est consacrée au "*Droit du Christ à la Royauté.*" Des inscriptions nombreuses nous apprennent que ce droit est proclamé par l'Écriture Sainte, la Tradition, les Docteurs et le "Magistère de l'Église." Parmi les chef-d'œuvres qu'on y admire, nous mentionnerons : la "Cène d'Emmaüs," de Fiépolo et Carlo Ferri ; "Saint Philippe de Néri en extase" de Guido Reni, "Saint François d'Assise" par le même auteur ; l'on y voit encore une magnifique collection de "lampes eucharistiques des Catacombes" (*fac simile*) et de "vieux ostensoirs."

La seconde salle, dite des "*Faits*" ou des "*Miracles*," proclame par l'histoire la Royauté Souveraine du Christ. A y remarquer : "La dernière communion de la Sainte Vierge," par Lebrun ; "la communion miraculeuse de Ste Catherine de Sienne" par Barocci ; la "Messe Miraculeuse de S. Grégoire" par Culmbach ; et parmi les œuvres d'art : "Une descente de croix," ciselure de Cellini ; un "Rétable Ancien" conforme à celui de l'Autel des Apparitions du Sacré-Cœur.

La troisième salle est celle de la "*Norme*" ou des "*Pactes*," et est plus particulièrement consacrée au Cœur adorable de JÉSUS. Ici l'attention est principalement attirée par la belle "Châsse expiatrice de Montceau-les-Mines" et par la bannière de la Confrérie du S. Sacrement établie à Rome par S. Philippe de Néri.

Enfin, la quatrième salle, la plus riche de toutes, est celle de la "*Confirmation*" ou des "*Hommages*." Cette salle est remplie de chef-d'œuvres de toutes sortes qui feraient l'orgueil des plus beaux musées de l'Europe.

On y distingue entre autres toiles : "L'hommage de Rodolphe de Habsbourg," d'après Rubens ; la "Conversion de Brunswick," par Van Loo ; les "Trois Messes des Templiers," par Peter Neefs ; le "Cycle de Lépante," par Véro-nèse . . . et parmi les objets artistiques : Une "Arche eu-

charistique" en ivoire ; encore de vieux ostensoirs et une collection de "monnaies et de "médailles" anciennes et nouvelles.

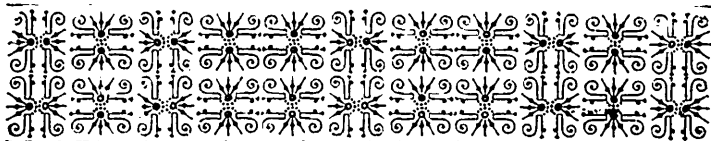
Les pèlerins parcourent constamment ces immenses galeries et admirent les peintures, les gravures et les objets d'art réunis sous les coupes du Hiéron pour honorer et exalter le Royauté de JÉSUS-Hostie. Cette collection est unique en son genre et les visiteurs tout en s'instruisant, y trouvent de puissants motifs de foi, d'amour et d'espérance. . . .

Un critique d'art, de passage dans la ville du Sacré-Cœur, s'écriait en sortant du Hiéron : " Cela seul mérite un voyage à Paray."

J. B. LAGACÉ.

(A suivre)





## LES GLOIRES

DE

## PARAY = LE = MONIAL

---

O Paray, qu'es-tu donc et quelle est ton histoire ?  
Les peuples vers tes murs marchent en longs convois !  
Ton nom vibre partout comme un chant de victoire ?  
Et Paray me répond : "*Je ne suis qu'une Voix !*"

" Mais cette voix dit tout, car, *c'est la voix du Verbe,*  
" Ici, l'ange étonné l'a vu descendre un jour,  
" Puis, ouvrant sa poitrine au monde froid, superbe,  
" Dire : Voilà mon Cœur humble et brûlant d'amour. —  
" Et depuis lors, je crie à tout homme qui passe  
" Et cherche sur mes bords les vestiges de Dieu,  
" Je redis cet appel qui fit frémir l'espace  
" Quand les lèvres du Christ le jetaient en ce lieu.

" Vous tous, sages, savants, altérés de lumière,  
" Vous qui fouillez le ciel et l'onde et la poussière  
" Pour grandir l'auréole autour de votre front,  
" Venez, Dieu parle ici : j'en ai le plus doux gage ;  
" Les échos de mes bois ont ouï son langage ;  
" Si vous vous prosternez, ils vous le rediront !"

---

Cette voix, ces échos, mon âme les adore  
Ils parlent pour ravir et non pour foudroyer !  
Mais, de reflets nouveaux, Paray, ton ciel se dore ?...  
Et Paray me répond : "*Moi, je suis un Foyer !*"

" C'était sous les parvis d'un pauvre monastère,  
 " Une Vierge invoquait son divin Fiancé,  
 " Quand soudain, déchirant le voile du mystère,  
 " Il lui montra son Cœur, d'épines enlacé !  
 " Et des torrents de feu dévoraient sa poitrine,  
 " Et JÉSUS dit : D'amour, je suis tout consumé ;  
 " Ma fille, désormais publiez ma doctrine :  
 " Je ne veux que bénir, je ne veux qu'être aimé !

" O vous tous, cœurs ardents qui passez par le monde  
 " Sans avoir pu guérir votre langueur profonde ;  
 " Vous dont on méconnaît les élans éperdus,  
 " Venez à ce foyer de tendresse divine,  
 " Venez au Cœur de Dieu, car Lui seul vous devine :  
 " Dans les murs de Paray, vous êtes attendus ! "

---

Paray, l'humanité c'est la Samaritaine ! . . .  
 Elle a soif et s'en va gémissante, en tous lieux ? . . .  
 Et Paray me répond : "*Je suis une Fontaine,*"  
 " Un fleuve bienfaisant dont la source est aux cieux.

" Du Cœur de JÉSUS-CHRIST, si la flamme s'élançe  
 " Plus brûlante cent fois que cent mille soleils,  
 " Souvenez-vous aussi que le fer de la lance  
 " En fit jaillir un fleuve aux flots purs et vermeils.  
 " Un jour, ce flot coula plus pressé, plus rapide,  
 " Cataracte d'amour, il inonda Paray ;  
 " Et l'homme, s'abreuvant à la source limpide,  
 " Put dire avec bonheur : Je suis désaltéré !

" O vous pour qui le monde est la grande ironie,  
 " Qui n'avez pu calmer votre soif infinie  
 " Dans ses torrents étroits, si vite desséchés,

“ Venez boire à Paray ! Mais vous, enfants prodiges,  
“ Pleurez : les flots divins, brisant toutes leurs digues,  
“ Et mêlés à vos pleurs, laveront vos péchés ! ”

---

La route de la vie est pleine de mirages ;  
L'homme, en les poursuivant, se fatigue et se perd ? . . .  
Et Paray me répond : “ Moi, j'ai de vrais ombrages.  
“ Car je suis l'Oasis au milieu du désert ! ”

“ En ce temps-là, JÉSUS, de sa voix séduisante,  
“ Disait aux malheureux qui marchaient sur ses pas :  
“ O vous qui fléchissez sous la charge pesante  
“ Je vous soulagerai, venez, ne craignez pas !  
“ Mais la terre, oublieuse, allait vers la détresse,  
“ JÉSUS, n'y tenant plus, redescendit du ciel :  
“ Mon Cœur est l'oasis, dit-il avec tendresse.  
“ Venez, je sers ici le nectar et le miel !

“ Sous les parvis sacrés de la sainte chapelle,  
“ Le divin Rédempteur vous attend, vous appelle,  
“ O vous tous qui tombez sur le rude chemin ;  
“ Venez à l'oasis que son Cœur vous ménage,  
“ Puis, reprenant joyeux votre pèlerinage,  
“ Vous irez vers le ciel, soutenus par sa main. ”

---

Tu domines, Paray, les monts, la terre entière ? . . .  
— “ Et pourtant, je n'étais qu'un vallon, tout d'abord.  
“ Mais depuis que le Christ a foulé ma poussière,  
“ J'ai grandi jusqu'aux cieux, car je suis le Thabor ”

“ Béni soit le Sauveur des gloires qu'il m'accorde .  
“ Son Cœur m'a fait montagne et cela pour jamais !



“ Je suis le marchepied de la miséricorde,  
“ Et l’amour immortel habite mes sommets !  
“ Mont béni d’où JÉSUS monte vers l’empyrée,  
“ Moi, je suis ton rival, moi, je suis ton vainqueur :  
“ Tu portes de ses pieds l’empreinte vénérée,  
“ Vestiges chers et doux ! Moi, j’ai ceux de son Cœur !

“ O vous, cœurs grands et forts, cœurs nobles et sublimes,  
“ Vous pour qui l’univers n’a pas assez de cîmes,  
“ Mes sommets lumineux seront votre séjour.  
“ Ici règne la paix, je domine l’orage,  
“ Et l’enfer à mes pieds vient épuiser sa rage ! . . .  
“ Je suis un Sinaï, mais celui de l’amour ! !”

COUVENT DE JÉSUS-MARIE,

*St-Joseph de Lévis.*

23 février 1900.





# La Consécration Solennelle

DES CANADIENS AU SACRÉ-CŒUR, À PARAY-  
LE-MONIAL, LE 22 JUIN 1900



OUR les futurs pèlerins, pour les membres de l'Apostolat de la Prière et pour tous les Canadiens qui s'intéressent au grand Pèlerinage, nous publions ci-après la formule de Consécration spéciale qui sera prononcée par nos pèlerins à Paray-le-Monial, le 22 juin prochain, au nom de tous leurs compatriotes.

Cette formule a été composée par Monseigneur Bruchési, archevêque de Montréal, dont la dévotion au Sacré-Cœur est bien connue et qui, le premier, a approuvé et béni notre Pèlerinage.

Mais tout d'abord sera prononcée

**La Formule de Consécration prescrite par le Pape**  
dans l'Encyclique *Annum Sacrum* du 25 mai dernier.

Puis y sera ajoutée la formule spéciale composée pour le Canada par Monseigneur l'archevêque de Montréal.

La voici en entier :

*O Jésus ! cette prière que nous vous adressions l'an dernier, dans notre Canada, à la demande de votre auguste vicaire sur la terre, qu'il nous est doux de vous la redire ici, à Paray-le-Monial, dans ce sanctuaire béni où vous avez révélé les infinis tendresses de votre Cœur !*

*Oui, nous nous consacrons à vous sans réserve et pour toujours.*

*Nous sommes, vous le savez, les représentants de bien des âmes qui vous aiment et que vous aimez, laissez-nous vous les offrir, en même temps que nous nous offrons nous-mêmes.*

*Faites-nous connaître vos volontés à notre égard et accordez-nous la grâce de les accomplir.*

*Puissions-nous ne vivre que pour vous, et n'avoir pas d'autre ambition que celle de vous servir, de vous glorifier, de vous consoler.*

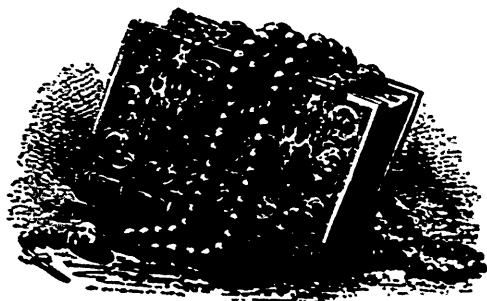
*Bénissez-nous : bénissez nos évêques et nos prêtres, nos religieux et nos religieuses, nos familles, le peuple canadien tout entier, et régnez à jamais sur notre chère patrie.*

\*  
\* \*

Tous sont invités, les membres de l'Apostolat et les autres personnes aussi bien, à apposer leur signature au bas de cette consécration.

Un *Album* magnifique est destiné à recueillir toutes les signatures, qui devront être envoyées aux Bureaux du *Messager*. Quant au mode à suivre pour cet envoi des noms, l'on est prié de se conformer, autant que possible, à la direction donnée plus loin (*Notes de la Direction*, au sous-titre: *Album de la Consécration*).

Cet *Album* sera déposé par le R. P. Directeur du Pèlerinage, dans le sanctuaire même de Paray-le-Monial.





## NOTES DE LA DIRECTION

---

**L'Album de la Consécration au Sacré-Cœur.** Les Pèlerins canadiens doivent prononcer à Paray-le-Monial, en juin prochain, un acte spécial de consécration au Sacré-Cœur, dont on peut lire plus haut la formule.

Ceux de nos compatriotes qui, incapables de prendre part au Pèlerinage, désireraient cependant donner leur adhésion au susdit acte de consécration, peuvent le faire en nous envoyant, d'ici au premier mai, leurs noms à cette effet. Ces noms seront insérés dans un *Album* que le R. P. Chapelain du Pèlerinage déposera lui-même dans le sanctuaire de l'Apparition à Paray-le-Monial.

Afin de simplifier l'envoi des listes de noms à nos Bureaux, nous prions les Zélateurs et les Zélatrices de l'Apostolat de vouloir bien prendre eux-mêmes la chose en main, de voir à cet effet les Associés de leurs cercles et autres personnes, de prendre leurs noms, s'ils le désirent, et d'en remettre la liste au Directeur ou au Secrétaire local, qui nous expédiera toutes ces listes à la fois.

Là où il n'y a pas de Directeur ou de Secrétaire, les Zélateurs et les Zélatrices nous expédieront directement ces listes de noms qu'ils auront soin d'intituler : "*Pour l'Album du Pèlerinage.*"

**Recensement de l'Apostolat.** Nous avons déjà reçu un très grand nombre de consolants rapports en réponse à nos questions sur l'état actuel de l'Apostolat en Canada et dans les centres canadiens des Etats-Unis. Nous regrettons cependant d'avoir à dire que nous n'avons pas encore pu en faire le relevé général pour l'expédier à Toulouse, vu que plusieurs réponses se font encore attendre et que nous n'aimerions pas à passer sous silence un bon nombre de centres importants de l'Œuvre.

Nous nous permettons donc de demander encore une fois aux Rév. Directeurs qui ne nous ont pas encore envoyé leurs rapports, de vouloir bien répondre au plus tôt soit par eux-mêmes, soit par les Secrétaires, aux questions suivantes :

1. Dates du Diplôme d'agrégation ?
2. Nombre approximatif d'Associés de l'Apostolat ?
3. Nombre de Zélateurs et de Zélatrices ?
4. Nombre approximatif de Communions réparatrices, annuellement ?
5. Nombre d'Associés de la Ligue spéciale des hommes, si elle existe ?
6. Nombre d'Associés dans la Petite Ligue des Cadets, si elle existe ?
7. Fruits de l'Œuvre ?

J. B. NOLIN, S. J.

## TRÉSOR DU CŒUR DE JÉSUS

### SOMME GÉNÉRALE DES ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER

Actes de charité . . . . .	174,645	Lectures de piété . . . . .	77,788
Actes de mortification. . . . .	203,986	Messes célébrées . . . . .	1,265
Chapelets. . . . .	304,071	Messes entendues . . . . .	92,924
Chemins de Croix. . . . .	37,414	Œuvres de zèle . . . . .	56,552
Communions sacramen- telles. . . . .	38,938	Œuvres diverses . . . . .	220,036
Communions spirituelles. . . . .	304,074	Prières diverses . . . . .	819,509
Examens de conscience . . . . .	94,040	Souffrances ou afflictions. . . . .	70,410
Heures de silence . . . . .	255,911	Victoires sur ses défauts . . . . .	76,948
Heures de récréation . . . . .	176,713	Visites au S. Sacrement . . . . .	139,860
Heures de travail . . . . .	365,274	<b>SOMME GÉNÉRALE . . . . .</b>	<b>3,556,500</b>
Heures saintes. . . . .	16,142		



CATHERINE DE SAINT-AUGUSTIN

*Religieuse de l'Hôtel-Dieu de Québec, morte en odeur de sainteté,  
le 8 mars 1668.*



# Galerie Nationale

Catherine de Saint-Augustin

HOSPITALIÈRE

1632 - 1668

QUI n'a entendu parler de la sœur hospitalière Catherine de Saint-Augustin, qui embauma la colonie de ses vertus pendant les vingt ans qu'elle y a vécu? Qui ne connaît quelques événements de cette vie si précieuse pour l'Hôtel-Dieu de Québec, lieu de son dévouement aux pauvres malades? Le Père Ragueneau, jésuite, a rapporté dans un livre assez volumineux la vie si remarquable de cette religieuse, mais ce livre est rare, malheureusement. Essayons, à défaut de mieux, de donner un aperçu succinct de la vie et des vertus de cette sainte femme, qui n'eut d'égale ici que la Mère Marie de l'Incarnation, par l'héroïsme de toutes les vertus.

Catherine de Longpré naquit le 3 mai 1632, près de Cherbourg, en Basse-Normandie, du mariage de Jacques Simon, sieur de Longpré, et de Françoise de Launé-Jourdan. Ses parents étaient de bons chrétiens et ils élevèrent leur enfant dans les meilleures dispositions. Dès l'âge de trois ans et demi, Catherine se sentit attirée à Dieu par une force supérieure : son suprême désir était la souffrance, qu'elle regardait déjà comme le moyen le plus sûr de faire la volonté divine. Elle faisait sa première communion à huit ans.

A douze ans, elle signa de son sang la donation qu'elle fit d'elle-même à la sainte Vierge. Le Saint-Esprit lui inspira, dès cette époque, l'idée de prononcer trois vœux : 1° Prendre la sainte Vierge pour sa mère, en lui jurant respect, obéissance et amour ; 2° ne jamais commettre de péché mortel ; 3° vivre dans la continence durant toute sa vie.

A l'âge de douze ans et demi, Catherine entra chez les religieuses de Bayeux, avec l'idée bien arrêtée de n'en sortir que pour aller au Canada, car elle avait entendu parler des missions sauvages dirigées par les Jésuites ainsi que de l'Hôtel-Dieu de Québec.

Deux ans plus tard, Catherine revêtit l'habit religieux. En 1648, elle fit profession, et partit aussitôt pour le Canada, en compagnie de deux autres religieuses hospitalières, Anne Leriche et Jeanne Thomas. La traversée fut longue et rendue pénible par suite d'une maladie pestilentielle qui emporta plusieurs personnes et fallit enlever la jeune hospitalière. Elles arrivèrent cependant saines et sauvées le 19 août 1648, et vinrent aussitôt occuper leurs cellules à l'Hôtel-Dieu où elles étaient impatientement attendues.

“ Nous jugeâmes, écrit la Mère Marie de Saint-Bonaventure, que c'était un précieux trésor pour cette maison : son extérieur avait un charme le plus attirant et le plus gagnant du monde ; il n'était pas possible de la voir et de ne la pas aimer. Son naturel était des plus accomplis que l'on eût pu souhaiter : prudente avec simplicité, clairvoyante sans curiosité, douce et débonnaire sans flatterie, invincible dans sa patience, infatigable en sa charité, aimable à tout le monde, sans attache à qui que ce soit, humble sans aucune bassesse de cœur, courageuse sans qu'il y eût rien d'altier en elle.”

Ce témoignage d'une religieuse qui vécut pendant vingt ans à côté de la sœur Catherine de Saint-Augustin, et qui fut témoin de sa mort édifiante, est précieux à recueillir. Celui de Mgr de Laval ne l'est pas moins. Il écrivait un jour à la supérieure du monastère de Bayeux : “ Votre



bonne Mère de Saint-Augustin continue à son ordinaire dans la vertu, et Dieu se comporte envers elle en la façon accoutumée. Elle est dans des souffrances continuelles, et néanmoins à la voir, on n'en aurait pas le moindre soupçon, tant elle souffre de bonne grâce ; j'espère qu'elle sera un jour un chef-d'œuvre du Saint-Esprit, car en vérité tout est extraordinaire en elle."

La vie de Catherine de Saint-Augustin est une longue suite de merveilles. On n'y trouve que visions célestes, apparitions de personnages défunts, pressentiments des choses de l'avenir. L'ouvrage du Père Ragueneau est rempli de ces faits étonnants qui révèlent chez cette religieuse un mysticisme indiscutable. Nous n'entreprendrons pas de rapporter ces prodiges de sainteté qui n'en finiraient plus. Contentons-nous d'en glaner quelques-uns : ils suffiront à nous donner approximativement l'idée de ce que fut cette sainte du dix-septième siècle.

A l'âge de dix ans elle vit en songe un individu armé d'un coutelas, qui menaçait de la frapper. Elle prit la fuite jusque vers une tour où elle espérait pouvoir se cacher. Mais le malfaiteur la poursuivit et la frappa. Au même moment elle invoqua la sainte Vierge, et aussitôt lui apparut une religieuse revêtue d'un surplis qui la retira des mains de son agresseur. Le songe par lui-même n'a rien d'extraordinaire, mais ce qui est plus remarquable, c'est qu'elle reconnut plus tard cette religieuse au couvent de Bayeux ; elle fut même sa première supérieure.

En 1662, en récitant Matines en communauté, elle sentit à côté d'elle son ancien supérieur des hospitalières à Bayeux, et quoiqu'elle ne le vit pas, elle ne put douter de sa présence, à raison du langage qu'il lui tint, et de la conversation suivie qu'elle eut avec ce bon serviteur de Dieu.

En 1663, Catherine de Saint-Augustin, alors qu'elle était en oraison devant le Saint-Sacrement, vit quatre démons aux quatre coins de la ville, qui secouaient la terre de manière à produire un grand ébranlement. En même temps elle

aperçut un jeune homme plein de majesté, laissant voir toute son autorité sur ces diables déchainés et les arrêtant dans leur rage de vouloir anéantir Québec et ses environs. Quelques heures plus tard, on entendit dans tout le Canada un bruit terrible, semblable au bruit de la mer en furie ; des cris se faisaient entendre dans l'air, un mugissement sourd s'échappait des entrailles de la terre. Le sol trembla avec une telle violence que tout semblait vouloir crouler, maisons, églises, etc. L'on sait que ces phénomènes étranges se produisirent de nouveau pendant six mois, à la grande consternation des habitants.

Nous lisons dans une lettre-circulaire, qui fut envoyée chez nos hospitalières de France après la mort de Catherine de Saint-Augustin, un sommaire de la vie de cette religieuse, en vingt articles. Les suivants nous ont paru les plus en rapport avec l'idée que nous avons de la faire mieux connaître.

“ Elle a eu très souvent connaissance de l'intérieur de diverses personnes, et présentes et absentes, et de l'état malheureux de plusieurs qui étaient en péché mortel, et des péchés en particulier très cachés, même par des confessions sacrilèges, dont ayant donné avis à ceux à qui la charité l'obligeait de le déclarer, constamment on n'a jamais vu qu'elle s'y soit trompée.

“ Souvent Dieu lui a fait connaître des choses futures et éloignées qui sont arrivées comme elles les avait prévues.

“ Souvent des Saints du paradis, qui lui apparaissaient, l'ont voulu engager à donner son consentement à de nouvelles souffrances, soit pour de certains pécheurs endurcis, pour lesquels elle avait grand zèle, soit pour des âmes du purgatoire, soit pour obtenir de Dieu des faveurs qu'elle demandait. Jamais elle ne s'y est abandonnée que par l'ordre et la permission de ceux qui conduisaient son âme...

“ Quoiqu'elle eût de grandes connaissances et de grandes lumières, par des voies extraordinaires de révélations et apparitions fréquentes des Saints du paradis et de Jésus-

CHRIST <sup>re</sup> âme, toutefois jamais elle ne s'est conduite par ces voies-là. Les maximes de l'évangile, la raison et le mouvement de l'obéissance, ont été tout son appui, et l'unique voie qu'elle a toujours suivie, et sur laquelle se sont appuyés ceux qui ont eu le soin de sa conduite."

Catherine de Saint-Augustin tomba malade vers la fin d'avril 1668, et mourut le 8 mai, à l'âge de 36 ans et 5 jours, " universellement regrettée," s'écrie l'Annaliste de l'Hôtel-Dieu. Toutes les sommités ecclésiastiques et religieuses furent unanimes à louer sa grande vertu. Plusieurs faits extraordinaires contribuèrent à répandre dans le pays sa réputation de sainteté. Madame d'Aillebout étant allée prier auprès du corps de la défunte, reçut du ciel la communication suivante : " O ma chère fille, si tu voyais la beauté de son âme et combien le jugement qu'elle a reçu a été doux et favorable, et de quelle joie elle jouit, et les récompenses de ce qu'elle a souffert ! "

Nous avons vu que le P. Ragueneau avait écrit la vie de Catherine de Saint-Augustin. Ce livre causa une vive impression chez tous ceux qui le lirent. Il décida plusieurs vocations religieuses, entre autres celle d'un jeune Parisien qui, se promenant un jour sur les quais, acheta l'ouvrage en question. Après l'avoir lu, il se sentit inspiré de venir en Canada pour y travailler à l'œuvre des missions. Il entra chez les Jésuites, et quelques années plus tard, on vit ce jeune homme se dévouer à la conversion des sauvages avec un zèle des plus édifiants.

Un cultivateur de Dombourg (Portneuf) avait un enfant qui souffrait depuis sa naissance d'un branlement de tête que les médecins n'avaient pu arrêter. Il fit une neuvaine en l'honneur de la religieuse, et le dernier jour son enfant fut guéri radicalement.

Une religieuse, de Caën, s'étant blessée à un genou, se vit bientôt dans l'impossibilité de marcher sans béquilles. Elle fit une première neuvaine sans résultat, puis une seconde, en ayant soin d'appliquer sur son genou malade un

morceau du voile de Catherine. Le dernier jour, étant prosternée devant le Saint Sacrement, elle sentit des douleurs anormales accompagnées d'un craquement qui la jeta dans une grande perplexité. Elle se jeta à genoux aussitôt et se trouva guérie. Le médecin constata aussitôt la guérison. Toute la communauté rendit grâces à Dieu de cette intervention miraculeuse de Catherine de Saint-Augustin.

Nous pourrions citer plusieurs exemples aussi frappants des faveurs spirituelles et corporelles obtenues durant les années qui suivirent la mort de la vertueuse hospitalière. En présence de tous ces faits merveilleux, la communauté demanda, en 1689, à Mgr de Saint-Vallier la permission d'exhumer ses restes, pour les placer dans un lieu plus accessible aux fidèles. On recueillit ses ossements, on les plaça dans une châsse que l'on déposa au pied d'une croix dans l'oratoire dédié au calvaire.

En 1717, les religieuses firent préparer une nouvelle châsse plus riche encore que la première, et elles l'installèrent au même endroit, mais cette fois avec plus de solennité. C'était la veille de l'Exaltation de la sainte Croix. L'Annaliste de l'Hôtel-Dieu rapporte que la famille de Longpré était parente de saint Thomas de Cantorbéry : il y avait en effet des Becquet alliés aux de Longpré. On assure que partout où l'on possède des reliques de cette famille, l'on est préservé de l'incendie.

Lorsque le monastère des Ursulines devint la proie des flammes dans la nuit du 30 décembre 1650, les Dames Ursulines acceptèrent des Religieuses hospitalières une hospitalité bien courtoise. C'est alors que la Vénérable Marie de l'Incarnation vit pour la première fois la Mère Catherine de Saint-Augustin. Quelques années plus tard, la Mère de l'Incarnation écrivit à son fils en France au sujet de la mort de la vertueuse hospitalière : " Notre-Seigneur lui a fait des faveurs très signalées, la visitant beaucoup ; surtout il lui a donné de grandes victoires sur les malins esprits qui lui ont fait d'étranges guerres jusqu'à la mort. C'est à

cette grande servante de Dieu que la révélation du tremblement de terre fut faite. Il y a bien des histoires que l'on tient secrètes pour quelque temps et dont l'on dit qu'il y a assez de matière pour faire un juste volume. Ce sont des choses extraordinaires dont je ne dirai rien, mais je vous parlerai volontiers de ses vertus dont je fais plus d'état que des miracles et des prodiges. Elle servait les pauvres avec une force et vigueur admirable. C'était la fille du monde la plus charitable aux malades, et pour sa charité elle était singulièrement aimée de tout le monde, aussi bien que pour sa douceur, sa ferveur, sa patience, sa persévérance, ayant eu plus de huit ans la fièvre sans garder le lit, sans se plaindre, sans désister de faire son obéissance, sans perdre ses exercices, soit de chœur, soit de ses offices, soit de communauté. Mon très cher fils, les vertus de cette trempe sont plus à estimer que les miracles. Et ce qui en est l'excellence, c'est que quand elle est morte, aucune de la communauté ne savait qu'il y eut jamais eu en elle rien d'extraordinaire, non pas même sa supérieure, Monseigneur l'Evêque seul le savait avec son directeur."

N.-E. DIONNE.

## NOS MARTYRS CANADIENS

### NOUVELLES FAVEURS ATTRIBUÉES À LEUR INTERCESSION

*Côte des Neiges* : plusieurs faveurs temporelles. *Montréal* : guérison d'un mal de côté par l'application d'une carte-relique ; une autre guérison. *Québec* : La carte-relique des Pères Martyrs Canadiens donnée à un ivrogne qui l'a fixée à son scapulaire a converti tout d'un coup cet homme en lui donnant un dégoût extraordinaire pour la boisson : il n'en a pas fait usage depuis. Une personne atteinte d'une grave maladie de cœur, que plusieurs médecins avaient condamnée, et qui venait d'être administrée (à St-Fabien), a été immédiatement soulagée par l'application d'une carte-relique, et cette personne est maintenant en pleine convalescence. *St-Joseph, Beauce* : une guérison. *Victoriaville* : soulagement dans une maladie, une guérison obtenue par l'application d'une carte-relique.



## LETTRE

DE

### Monseigneur l'Archevêque de Montréal

APPROUVANT ET BÉNISSANT LE PÈLERINAGE CANADIEN  
À PARAY-LE-MONIAL,

*Archevêché de Montréal, le 8 mars 1900.*

*Mon révérend Père,*

*Mgr l'évêque d'Autun, le cardinal Perraud, m'écrivait dernièrement qu'après en avoir conféré avec le Souverain Pontife, il avait résolu de prendre sous son patronage l'idée d'organiser un pèlerinage international au sanctuaire de Paray-le-Monial, pendant l'année 1900.*

*Il me priait en même temps de bien vouloir favoriser l'exécution de ce projet, en faisant un appel aux fidèles de mon diocèse.*

*Aucune invitation ne pouvait mieux convenir à mes sentiments. Elu archevêque le jour même de la fête du Sacré-Cœur, ma première pensée fut de mettre toute ma confiance dans ce Cœur adorable. Quelques mois plus tard, je visitais la chapelle des Apparitions à Paray-le-Monial; et tout près de l'autel de ce berceau vénéré de la dévotion au Sacré-Cœur de JÉSUS, je suspendais un "ex-voto," en perpétuel hommage de l'offrande que j'avais faite et que je renouvelais de moi-même et de mon diocèse au Cœur du divin Maître.*

*Je m'unis donc de grand cœur aux hommes éminents qui, dans le monde entier, patronisent ce projet d'un pèlerinage universel à Paray-le-Monial. Et je fais des vœux pour que du diocèse de Montréal se dirigent des groupes nombreux et fervents, vers cette source toujours abondante de miséricorde et de grâces privilégiées. Les promesses du Sauveur à la Bienheureuse Marguerite-Marie en sont une garantie. Tous ceux qui seront inspirés de faire pieusement ce pèlerinage en recevront comblés de faveurs pour eux-mêmes et pour leur famille.*

*Il appartenait à votre compagnie de travailler plus particulièrement ici comme en France, à recruter des adhésions en faveur de ce beau mouvement. C'est en effet, un de vos religieux, le Père Combé, qui s'en est fait tout d'abord l'éloquent promoteur; et puis la direction générale de l'Apostolat de la prière, dont est chargé votre institut, s'est hâtée de lui faire écho dans tout l'univers. Aussi bien, ai-je vu avec plaisir*

que vous aviez confié au Père Pichon la direction spirituelle de notre pèlerinage canadien à Paray-le-Monial, et me suis-je empressé d'en avvertir Mgr l'évêque d'Autun.

- Au dévoué religieux je souhaite plein succès et je bénis d'avance tous ses travaux.

Ce pèlerinage de toutes les nations chrétiennes au sanctuaire que l'Homme-Dieu s'est choisi lui-même, ne sera pas seulement une démonstration touchante et pleine de grandeur ; mais aussi une splendide et filiale adhésion à la lettre encyclique, par laquelle Léon XIII consacrait, l'an dernier, le monde catholique au Sacré-Cœur de Jésus, Roi et Maître des sociétés comme des individus.

- Agrérez, mon révérend père, l'assurance de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur.

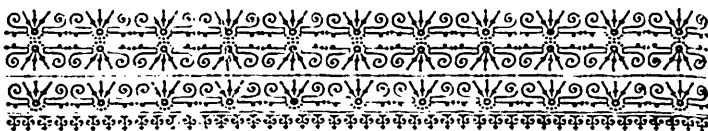
† PAUL, Arch. de Montréal.

L'impression du MESSAGER d'Avril étant déjà avancée quand nous avons reçu la lettre de Monsieur Bruchési, nous avons dû l'insérer ici en dehors des autres approbations épiscopales. (N.D.L.R.)

## ACTIONS DE GRÂCES

14,799 demandes d'actions de grâces pour faveurs obtenues du Sacré-Cœur par les prières de l'Apostolat ont été faites aux Bureaux du Sacré-Cœur le mois dernier. Des rapports spéciaux de faveurs obtenues sur promesse de les faire publier dans le MESSAGER, nous ont été communiqués des centres suivants :

*Mascouche* : une guérison. *Montmagny* : remerciement au Sacré-Cœur pour avoir été préservé d'un incendie. *Montréal* : une guérison, une conversion et plusieurs faveurs, guérison d'un rhumatisme attribuée à l'intercession de Mgr. de Laval. *Piperville* : une guérison après promesse de sa publication dans le MESSAGER. *Port-Arthur* : une faveur spéciale obtenue presque miraculeusement par une sœur de Saint Joseph en invoquant le Sacré-Cœur et Saint-Joseph. *St-Hermas* : une grâce. *St-François de Sales* : une faveur temporelle. *St-Jean Port-Joli* : guérison d'une longue maladie après promesse de publication. *Ste-Marie, Beauce* : une guérison. *Ste-Marthe* : une guérison. *St-Rémi* : plusieurs faveurs. *St-Roch de Québec* : une grâce spéciale. *Valleyfield* : une personne remercie le Sacré-Cœur de son entrée en religion. *Ware* : plusieurs grâces particulières. *West Shefford* : une faveur spéciale. *Fox Creek* : faveur temporelle attribuée à l'intercession du Vén. Claude de la Colomnière.



## Grand Pèlerinage Canadien

À

### PARAY-LE-MONIAL

Directeur spirituel, R. P. PICHON, S. J. Organisateur, M. L. J. RIVET,  
Montréal.

**Haute Approbation.** On peut lire plus haut les Lettres de son Excellence le Délégué Apostolique et de nos Seigneurs les Evêques unanimes à apprécier chaleureusement et à favoriser le Pèlerinage

**Représentation Paroissiale.** Il est vivement à souhaiter que chaque paroisse canadienne, tant au Canada que dans les centres canadiens des Etats-Unis, ait son représentant officiel à Paray-le-Monial le 22 juin prochain. Cette très heureuse idée, lancée par un pieux évêque, sera embrassée, nous l'espérons, par tous les Canadiens dévoués au Cœur de JÉSUS. Ce serait le vrai moyen de donner au Pèlerinage un caractère éminemment national et de faire participer efficacement tout le pays aux fruits abondants de salut que nous en attendons.

**A Trois-Rivières.** L'on nous apprend qu'un comité s'est formé dans la ville de Trois-Rivières, sous la haute direction de Monseigneur Cloutier, dans le but de recruter des adhérents et de favoriser particulièrement l'idée de la représentation paroissiale. Il est à souhaiter que pour le succès du Pèlerinage un comité local s'organise aussi sous la direction de l'Ordinaire dans nos principales villes.

**Remerciements à la presse.** Nous sommes heureux d'offrir ici l'hommage de notre gratitude aux Révérends Directeurs des revues ou semaines religieuses ainsi qu'à Messieurs les journalistes, tant au Canada que dans les centres canadiens des Etats-Unis, qui se sont prêtés avec tant de bienveillance au rôle de hérauts de l'Œuvre Sainte. Nous osons espérer qu'ils voudront bien nous continuer un généreux concours.

**Album de la Consécration.** Nous attirons encore une fois l'attention sur ce sujet. Tous les Canadiens qui veulent s'unir aux pèlerins dans cet acte solennel sont priés d'envoyer leur signature aux Bureaux du MESSAGER en se conformant autant que possible à la direction donnée plus haut



**Adhésions** Déjà les pèlerins s'annoncent nombreux. Nous prions les personnes déterminées à prendre part au pèlerinage d'envoyer leur adhésion *le plus tôt possible, avec un versement de \$25.00*, le tout à l'adresse du Dr. A. N. Rivet, 418 rue Rachel, Montréal, en l'absence de son frère, M. L. J. Rivet.

Les listes des pèlerins devront être *fermées vers la fin d'avril*.

**Avis aux intéressés.** Nous prions encore une fois ces personnes de se hâter d'envoyer leur adhésion avec le versement susdit, afin que nous sachions au plus tôt à quoi nous en tenir, et que nous puissions sûrement nolisier un vaisseau à l'avance pour le service spécial des pèlerins, ce qui serait infiniment préférable, si les pèlerins sont très nombreux. Or nous ne pourrions le faire si l'on ne se hâte et si l'on attend jusqu'à la fin d'avril.

Prière donc d'envoyer son adhésion avec versement de \$25.00 d'ici au 15 avril.

**Retour de (x)** Au moment où nous mettons sous presse, nous apprenons que le Dr Rivet a reçu un câblegramme de son frère lui annonçant son retour pour la fin de Mars. Adressez L. J. RIVET, 418, RUE RACHEL, MONTRÉAL.

**Prix** Voici les prix définitifs :

du	1er classe en steamer	-	\$225.00
voyage	2e " " "	-	190.00

**Durée du Pèlerinage:** Elle sera de 38 jours.

Toutes les dépenses du voyage sont comprises dans les prix susdits, comme il a été expliqué dans notre livraison de mars.

**Canadiens des Etats-Unis.** Nous souhaitons vivement que nos compatriotes des centres canadiens des Etats-Unis soient dignement représentés dans ce beau et salutaire mouvement. Nous nous permettons de demander à MM. les Curés des paroisses canadiennes leur précieux concours.

### Lourdes et Rome.

Les pèlerins qui voudront poursuivre jusqu'à Lourdes et Rome devront en faire la demande spéciale.

Pour Lourdes,	1re classe en steamer	\$275.00
Pour Rome	" "	\$350.00 à \$400.00

---

(x) Ce qui n'est pas encore définitivement réglé, au moment où nous mettons sous presse, le sera à la fin de Mars, dès l'arrivée à Montréal de M. L. J. Rivet. Nous nous empresserons aussitôt de faire connaître à nos lecteurs, par la voie des journaux, le détail des arrangements définitifs. Messieurs les Curés sont priés de vouloir bien alors les faire connaître à leurs paroissiens. — N. D. L. R.



# BULLETIN

DU

## Pèlerinage International à Paray-le-Monial en 1900

---

**C**OMME il avait été annoncé, un Comité général a été formé à Paris. Nous en avons reçu une première *Circulaire* dont nous extrayons les passages suivants :

### Approbations

D'abord soumis au Cardinal Perraud, évêque d'Autun, dans le diocèse duquel se trouve situé Paray-le-Monial, ce projet a été approuvé par Son Eminence, au mois de Septembre 1899. Bientôt après, il l'était également par Son Eminence le Cardinal Richard, archevêque de Paris.

Le 13 novembre, le Souverain Pontife faisait écrire par le P. Gallarani, directeur de la *Civiltà Cattolica*, au promoteur du projet, qu'il l'approuvait et le bénissait de tout cœur, qu'il en recommandait la réussite aux Associés de l'Apostolat de la prière pour le mois de mars, et que c'était à de pareils hommages rendus au Sacré-Cœur que le monde et la France devraient leur salut.

Un peu plus tard le Saint-Père faisait de nouveau savoir au Cardinal Perraud qu'il voyait avec plaisir ce pieux dessein.

Enfin, par une lettre en date du 8 janvier 1900, Mgr l'Evêque d'Autun priait les évêques catholiques étrangers de faire connaître ces pèlerinages à leurs diocésains, d'y prêter leur concours et s'ils le pouvaient de les relever de leur présence.

### Epoque des pèlerinages

Les pèlerinages commenceront avec le mois de juin pour s'étendre au cours de l'été jusqu'en octobre.

Deux d'entre eux auront plus de splendeur que les autres : celui du 22 juin, fête du Sacré-Cœur et celui du 17 octobre, fête de la B. Marguerite-Marie. Il convient en effet que l'hommage le plus solennel en l'honneur du Sacré-Cœur ait lieu en la fête du Sacré-Cœur. Et il convient aussi de clore ces brillantes manifestations par la glorification de l'humble vierge qui par la révélation du Sacré-Cœur s'est acquis tant de droits à la reconnaissance de tous les peuples.

Les pèlerins qui ne pourraient venir à l'une de ces deux époques en choisiraient d'autres à leur convenance. C'est ainsi que plusieurs dates ont déjà été arrêtées : Marseille, la ville du Sacré-Cœur, auquel elle a été consacrée lors de la peste de 1720 par son grand évêque Belsunce, a voulu cette année, comme en 1873, donner l'exemple et s'est inscrite pour les premiers jours de juin. Le Congrès international catholique qui se terminera à Paris le 10 juin doit se transporter en corps le lendemain à Paray-le-Monial. Des pèlerinages de Bretagne, de Provence, d'Alsace, du Brésil, de la République Argentine, du Canada, etc., s'annoncent pour d'autres époques.

Comme il est à souhaiter que chaque nation soit représenter à Paray-le-Monial en la grande solennité internationale de la fête du Sacré-Cœur, les pays qui ne choisiraient pas cette date pour leur pèlerinage principal sont cependant instamment priés d'y envoyer le 22 juin une délégation, si faible soit-elle.

### Les Comités centraux de Paris et de Paray-le-Monial

Un comité d'honneur a été formé à Paris : il se compose de catholiques éminents dont le nom a dès le début concilié les plus vives sympathies et la plus éclatante popularité au pèlerinage. La liste de ses membres sera publiée dans la circulaire No. 2.

Un comité d'action est également constitué à Paris et a son siège 15, rue Saint-Placide. Sa tâche est de faire de la propagande en faveur du pèlerinage, d'envoyer à la presse française et étrangère les communications qui peuvent le promouvoir, de provoquer partout la formation de comités locaux, de se mettre en relation avec eux pour leur fournir ou en obtenir des renseignements utiles à la marche générale de l'œuvre, de s'entendre avec les compagnies de chemins de fer français pour en obtenir les tarifs et les dispositions matérielles les plus favorables aux pèlerins.

Ce comité se propose de publier de temps en temps des circulaires faisant suite à celle-ci, qu'il enverra gratuitement aux comités locaux pour les tenir au courant de tout ce qui intéresse l'entreprise.

Un autre comité central doit être constitué à Paray-le-Monial par Son Eminence le Cardinal Perraud. Il se chargera de préparer la réception des pèlerins et d'assurer au point de vue moral et matériel le bon ordre et le succès du pèlerinage pendant le séjour à Paray. Son Eminence a confié à M. le chanoine Gillot, supérieur des Chapelains de Paray-le-Monial, le soin de régler avec les directeurs des pèlerinages les jours d'arrivée, la durée du séjour, les logements, les exercices religieux, les prédications, etc.



## Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière

DIOCÈSE D'HARBOUR GRACE, Terrebonne : Paroisse de Bonavista, Terrebonne.—

DIOCÈSE DE MONTRÉAL, P. Q. : Le Couvent Jésus-Marie, à Saint-Lin des Laurentides, P. Q.

DIOCÈSE DE NEW-WESTMINSTER, C. B. : Paroisse de l'Immaculée Conception, à Nelson, C. B.

DIOCÈSE DE PORTLAND, Me. : Le Couvent du Bon-Pasteur, à Van Buren, Me.

## NECROLOGIE

Nous recommandons aux prières de nos lecteurs les défunts suivants

*Ancienne Lovette* : MM. Ferdinand Boivin, Jean Drolet, Mme Pierre Dclisle. *Augusta, Me.* : Mme Jean Paquet. *Berlin Falls* : M. Sinaï Boisvert. *Buckingham* : Mme Charles Chénier, M. Israël Laurin. *Beaurivage* : MM. Edward Mullarey, Edouard Caouette. *Côteau du Lac* : M. Emmanuel Garand. *Fournier* : Mme Flore Séguin, M. Jean-Baptiste Levac. *Kanouraska* : Mme Paul Levêque, Mlle Joséphine Laplante. *Holyoke* : Mlle Anna Beauvais, *L'Assomption*. Rév. Magloire Légaré, Ptre, ancien Supérieur du Collège et Zélateur dévoué de l'Apostolat de la Prière. *Matane* : Mmes H. McDonald, Apolline Tremblay, Eugénie Bouchard, Mlle Eva Tremblay. *Montréal* : M. Hilaire Croze dit Provençal, Mmes Vve Régis Gagnon, Mme Marie Corbeil, Zél., Mme Vve Louis Turgeon, Mme Pulchérie Nourri, Mlles Eulalie Blais, Graziella Mercier, Révérend Frère Gérard-Pierre. *Ottawa* : Mme Henri Boismier. *Papineauville* : Mlle Rosette Major, MM. P. Lalande, P. Kiernon, Mme A. Lauzon. *Québec* : Mme Frs. Lebel, A. Laporte, Zél. *Richardville* : M. Hubert Arseneault. *St-Anne des Plaines* : Mme Christophe Renic. *St-Antoine Rickelieu*. M. Narcisse Cartier, Mme F. Fecteau. *St-Barnabé* : Mlle Antoinette Larivière. *St-Barthélemy* : Mlle Marie Côté. *St-Cunégonde* : M. Joseph Pilon. *St-Eustache* : Mlle Paméla Binette, Mme Aurore Labelle, Zél. *St-Henri de Montréal* : Mme Hornisdas Charron. *St-Hyacinthe* Mlles Hélène Boivin, Adéline Boivin. *St-Laurent, Ile d'O.* : M. Louis Godbout. *St-Louis de Gonzague* : Mlles Robertine Robert, Olivine Laberge, Mme Laurent Laniel. *St-Paul, Minn.* : M. Cyrille Perras. *St-Philippe de Laprairie* : Mme S. C. Savage. *St-Roch de Québec* : Mme Paul Fecteau, Joseph Plamondon, P. X. Létourneau, Louis Beaubien, Hilaire Grenier, Edouard Houle, Mlles Eva Fichette, Marie Bédard, M. Joseph Maranda. *St-Vallrien de Shefford* : Mme Arthur Ayotte. *Windsor, Ont.* : Mlle Maria Bastien, Zél.


# MON DRAPEAU, C'EST LA CROIX !

MARCIA (♩ = 96).

L. LAMBILLOTTE, S. J.

Con - tre le Christ tout fré - mit sur la ter - re, Mille enne-

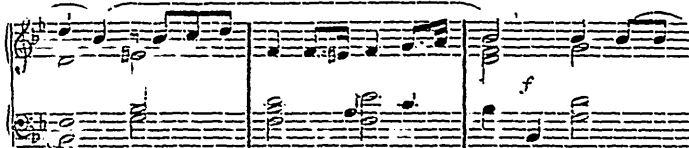
Solo



mis s'arment de tou-te part: Dans leur fo - lie, ils voudraient du Cal-



vai-re A-né-an - tir le di-vin é - ten - dard. Dieu ré-demp-

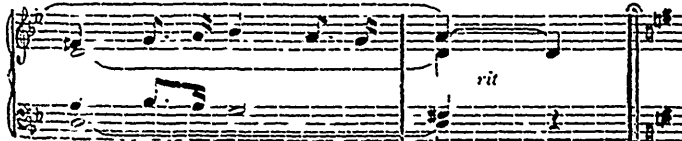


teur. cet - te Croix qu'ils ab - hor - rent, Nos coeurs chré-



tiens la bé - nis - sent, l'a - do - rent.

*rit*



Chœur.

Nous te sui - vrons, gui - de - nous, lum - ble

*f* *a tempo.*

bois:

Dans les com - bats, signe heu - reux de vic -

toi - re,

Par la dou - leur con - duit - nous à la

*cresc.* *cresc.*

gloi - re!

Sol - dat chré - tien, mon dra - peau, c'est la

*f*

Croix!

Soldat chré - tien, mon drapeau, c'est la Croix!

— 2 —

Nous adorons tes angoisses divines,  
O Christ, broyé sous le faix des douleurs,  
Tes bras ouverts et ton front ceint d'épines,  
Tes yeux voilés par le sang et les pleurs.  
Cœurs orgueilleux, redoutez sa faiblesse :  
Sa main sanglante est la main vengeresse.

— 3 —

Au dernier jour, quand Jésus dans sa gloire  
Viendra des cieus pour juger l'univers,  
Quand brillera ce grand jour de victoire,  
Et qu'enchaînés trembleront les enfers,  
Nous la verrons, cette Croix triomphante,  
Sur les damnés promener l'épouvante....

— 4 —

Mais auprès d'elle, en joyeuses phalanges  
Se rangeront les élus radieux ;  
Leurs chants unis aux cantiques des anges  
Acclameront l'étendard glorieux ;  
Puis, s'élevant aux clartés sans nuages,  
Du ciel sans terme ils verront les rivages.

— 5 —

O sainte Croix, sois toujours mon égide,  
Mon ferme espoir et ma joie à jamais !  
A mon sommeil que ton ombre préside ;  
De mon trépas sois la force et la paix.  
De cet exil, messagère bénie,  
Guide mes pas vers le ciel, ma patrie !

# Calendrier d'Avril 1900

INTENTION GÉNÉRALE BÉNIE PAR LE SAINT-PÈRE :

## La reconnaissance envers Dieu.

FÊTES, INTENTIONS PARTICULIÈRES, INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1. **D.**— DIMANCHE DE LA PASSION. — (S. Hughes, E.) — **R†**. — Une vie pénitente. — 14,799 actions de grâces.

2. **L.**— S. François de Paule, E. — La vertu de charité. — 9,316 affligés.

3. **M.**— De la férie. — (S. Vulpian, M.) — 19,727 défunts.

4. **M.**— S. Isidore, E. D. — L'amour de la pure doctrine catholique. — 14,269 intentions spéciales.

5. **J.**— S. Vincent Ferrier, C. — **H†.R†.Z†**. — L'esprit de contrition. — 1,639 communautés.

6. **V.**— *Premier Vendredi.* — NOTRE-DAME DE PITIÉ. — **A†.C†.G†.N†.R†**. — La dévotion à N.-D. des Sept-Douleurs. — 7,025 premières communions.

7. **S.**— De la férie. — (S. Epiphane, E. M.) — La vigilance sur les sens. — Les Associés du Sacré-Cœur.

8. **D.**— DIMANCHE DES RAMEAUX. — (S. Edèse, M.) — **A†.C†.G†**. — L'amour de la perfection. — 9,537 demandes de travail.

9. **L.**— De la férie. — (S. Marcel, E.) — L'abnégation. — 2,603 prêtres ou ecclésiastiques.

10. **M.**— De la férie. — (S. Macaire, E.) — La libéralité envers les pauvres. — 38,523 enfants.

11. **M.**— De la férie. — (S. Philippe, E.) — La fuite de l'hypocrisie. — 13,007 familles.

12. **J.**— JEUDI SAINT. — **G†.H†.M†.N†.R†.V†**. — L'amour de la sainte Eucharistie. — 11,311 grâces de persévérance.

13. **V.**— VENDREDI SAINT. — La mort à soi-même. — 5,684 grâces d'union, de réconciliation.

14. **S.**— SAMEDI SAINT. — La mort au monde. — 9,851 grâces spirituelles.

15. **D.**— LE SAINT JOUR DE PAQUES. — **D†.G†.M†.N†.R†.V†**. — La grâce de mener une vie nouvelle. — 13,298 grâces temporelles.

16. **L.**— De l'octave. — (S. Benoît J. Labre, C.) — Le courage dans les peines. — 5,756 conversions à la foi.

17. **M.**— De l'oct. — (S. Anicet, P. M.) — La vertu de modestie. — 22,503 jeunes gens, jeunes personnes.

18. **M.**— De l'oct. — (S. Apollonius, M.) — Le zèle pour l'honneur de Dieu. — 1,594 maisons d'éducation.

19. **J.**— De l'oct. — (S. Léon IX, P.) — **H†**. — L'énergie chrétienne. — 7,278 malades ou infirmes.

20. **V.**— De l'oct. — (Ste Agnès de Montepulciano, V.) — **R†**. — L'esprit de mortification. — 3,021 personnes en retraite.

21. **S.**— De l'oct. — (SS. Siméon et ses Comp., MM.) — La vie en Dieu. — 516 Œuvres ou Sociétés.

22. **D.**— QUASIMODO. — (SS. Soter et Caius, PP. E. M.) — **M†.N†**. — Le courage chrétien. — 1,700 paroisses.

23. **L.**— S. Georges, M. — La vertu de force. — 13,275 pécheurs.

24. **M.**— S. Fidèle de Sigmaringen, M. — L'esprit de pénitence. — 22,311 pères ou mères.

25. **M.**— S. Marc, Evang. — *Litanies des Saints.* — La méditation des saints Evangiles. — 2,101 religieux ou religieuses.

26. **J.**— SS. Clet et Marcellin, MM. — (S. J. : Notre-Dame du Bon-Conseil.) — **H†**. — Le zèle des âmes. — 1,621 novices ou séminaristes.

27. **V.**— NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL. — S. J. : B. Pierre Canisius, C.) — La fidélité à Dieu. — 1,340 supérieurs ou supérieures.

28. **S.**— S. Paul de la Croix, C. — La dévotion aux souffrances du Sauveur. — 5,203 vocations.

29. **D.**— II ap. Pâques. — St. Pierre de Vérone, M. — **R†**. — La vertu de résignation. — Les Zélateurs, les Zélatrices et les Directeurs de l'Apostolat

30. **L.**— Ste Catherine de Sienna, V. — **R†.Z†**. — L'amour de la sainte Eglise romaine — 17,134 intentions diverses.

**EXPLICATION DES SIGNES.** :—† = Indulgence plénière ; **A** = 1er Degré ; **B** = 2e Degré ; **C** = 3e Degré ; **D** = Indul. apostoliques ; **G** = Archiconfrérie Romaine et Gard. d'Honneur du Sacré-Cœur ; **H** = Heure Sainte ; **M** = Bonne Mort ; **N** = Arch. du Cœur agonisant ; **R** = Confrérie du S. Rosaire ; **V** = Congrégation de la Ste Vierge ; **Z** = Zélateurs ou Zélatrices.

\* Là où la solennité de cette fête est transférée au dimanche, les indulgences le sont aussi, excepté celle de l'Heure sainte.

**N.B.**— Une indulgence de 100 jours est accordée pour chaque œuvre offerte à ces intentions. — Pour être insérées dans le CALENDRIER, les Intentions particulières doivent être reçues aux Bureaux du MESSAGER, avant le premier jour du mois.